

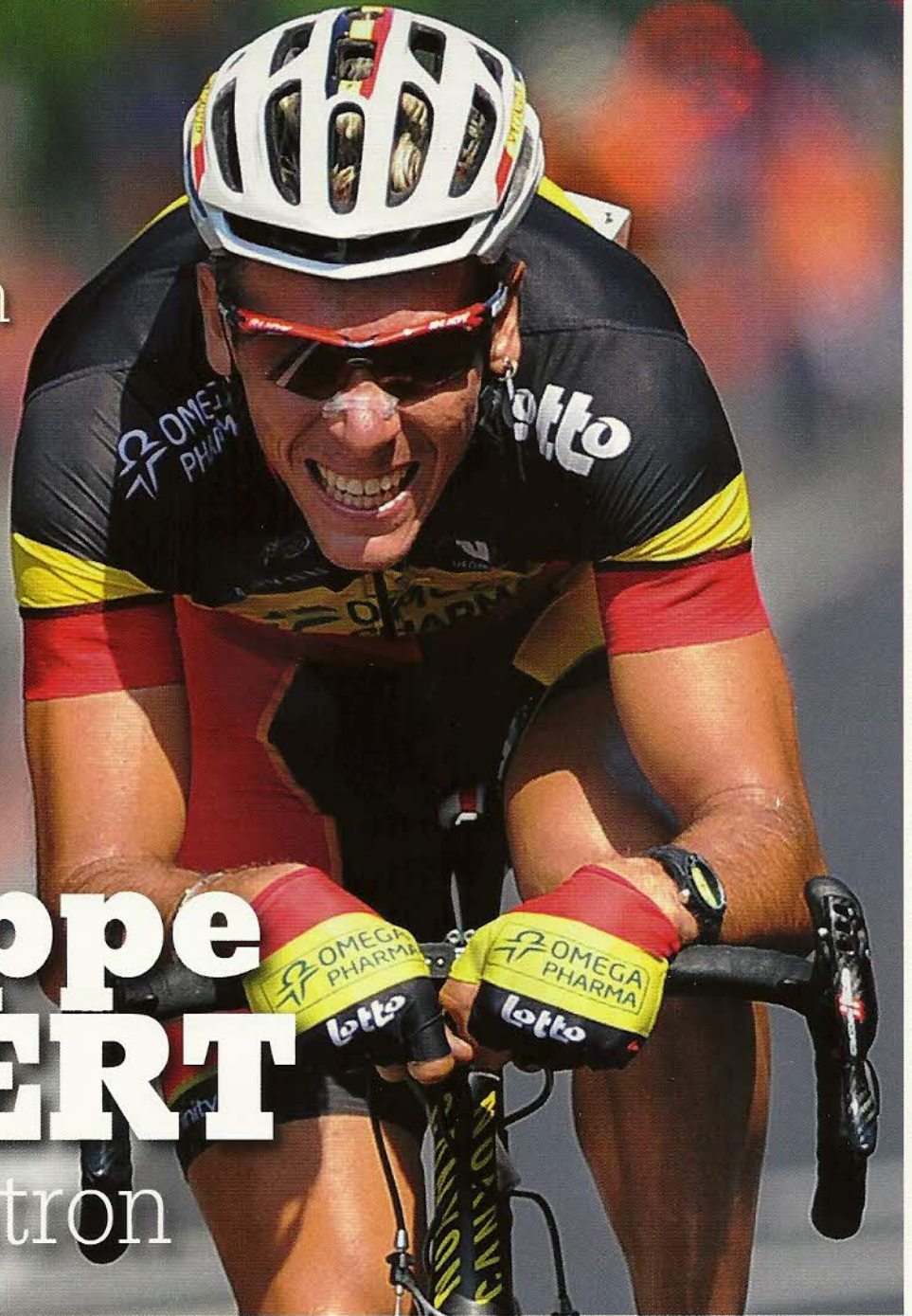
PLANÈTE

nouvelle formule

Cyclisme

BMC

Une Dream Team en questions



Philippe GILBERT

Taille patron

CAVENDISH
LE MONDE
À SES PIEDS



ROLLAND
L'AVENIR
D'EUROPCAR



BLEUETS
RAZZIA
AU MONDIAL

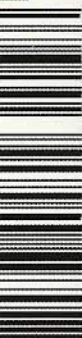


KITTEL
LA NOUVELLE
BOMBE



ALLESPIRITSPORT (CH): 8.4 € • BELGIË: 6 € • CANADA: 10.5 \$ CAN • DANMARK: 8.95 \$ DAN • DOMA: 7.1 € • DOMS: 6 € • SUISSE: 8.5 CHF • TOWA: 1.170 JPY • TOWS: 500 JPY

M 07934 - 37 - F. 4,80 € - RD

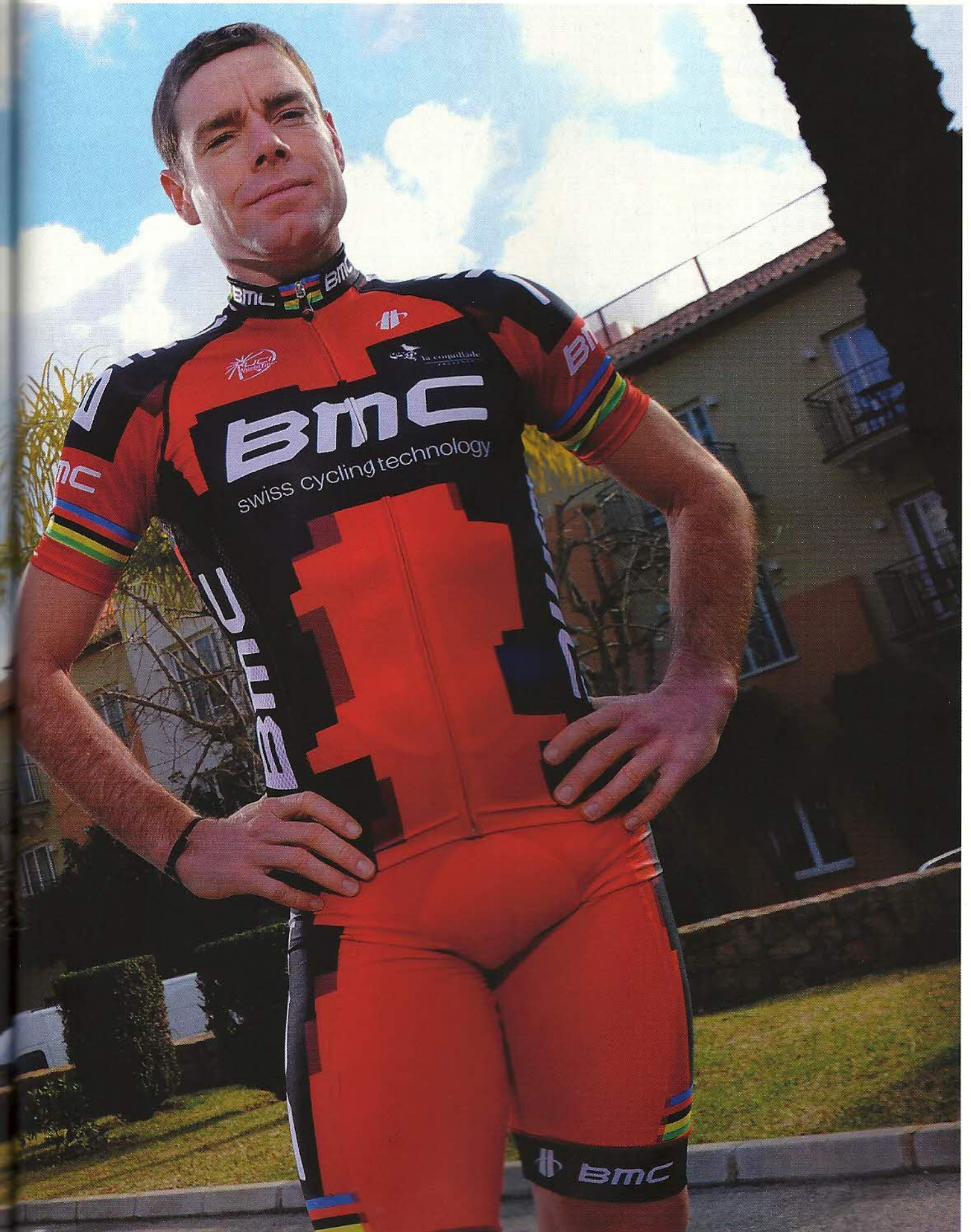


BMC

La nouvelle Dream Team ?

Le BMC Racing Team est l'histoire d'un pari un peu fou. Créée en 2007, la formation parrainée par le richissime et passionné Andy Rihs avait alors pour objectif de repérer les espoirs suisses et américains. En quelques années, elle est passée du niveau continental au sommet du WorldTour. Avec un recrutement de feu pour 2012, ce n'est pas qu'un début.



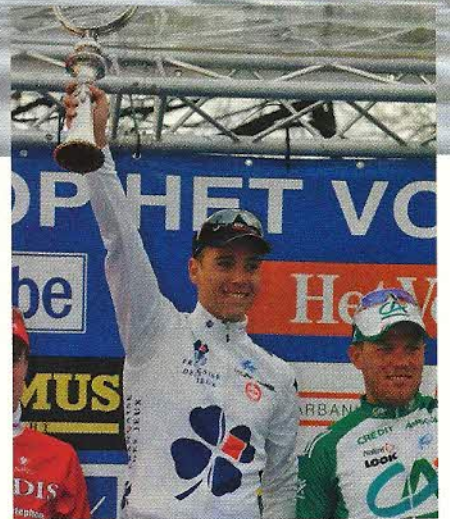


Et si 2012 était l'année des dream teams ? La fusion entre RadioShack et Leopard avec Nissan et Trek en co-sponsors fait déjà saliver les observateurs. Mais que dire du BMC Racing Team ? L'équipe américaine dirigée par le Belge John Lelangue possède dans ses rangs le vainqueur du dernier Tour de France Cadel Evans et va accueillir en 2012 le champion du monde 2010, Thor Hushovd et le numéro 1 mondial 2011, Philippe Gilbert. Très courtois, le champion belge a privilégié l'aspect sportif aux projets belge de Lotto ou QuickStep. *« J'ai conçu qu'il était préférable d'être un coureur parmi d'autres dans une équipe de stars, plutôt que de rouler dans une formation où tout le poids des responsabilités aurait reposé sur mes épaules. Quand Hushovd m'a dit qu'il signait pour BMC, cela m'a conforté dans mon idée. »* Une addition de talents qui pourrait bien permettre à BMC de faire main basse sur toutes les plus belles épreuves du calendrier WorldTour. Derrière ces stars, de jeunes talents sont également prêts à éclorre. 4^e du Tour du Benelux cette année, Taylor Phinney est l'un des plus grands espoirs du cyclisme mondial. Spécialiste du contre-la-montre, le prodige américain couvé par Jim Ochowicz, le patron, pourrait bien exploser en 2012. Peut-être pas dans un grand tour, mais du moins sur les classiques et les épreuves d'une semaine. En recrutant Tejay Van Garderen (on parle aussi du jeune Britannique Adam Blythe et du Belge Klaas Lodewyck), BMC fait également un pari sur l'avenir et tient peut-être là un futur vainqueur de la Grande Boucle. *« Il a bien appréhendé son premier Tour de France (il a terminé 82^e et durant lequel il a porté le maillot à pois une journée). Je suis convaincu que c'est un favori pour le futur, explique Jim Ochowicz. »* En attendant son heure, le 2^e du Tour de l'Avenir 2009 devrait se mettre au service de Cadel Evans en juillet prochain. Tous les



Adversaires hier avec la FDJ et le Crédit Agricole ou cette saison sur le Tour avec Omega Pharma et Garmin, Gilbert et Hushovd seront réunis en 2012 chez BMC.

gregarii de l'Australien sur le dernier Tour ont d'ailleurs été reconduits pour 2012, signe que BMC croit en ses hommes et ne veut pas changer une équipe qui gagne. En ce qui concerne les classiques, Philippe Gilbert et Thor Hushovd, recrues stars et haut de gamme, seront bien entourés. Gilbert pourra compter sur Greg Van Avermaet lors des Ardennaises et Hushovd sur Quinziano et Hincapie pour Paris-Roubaix.



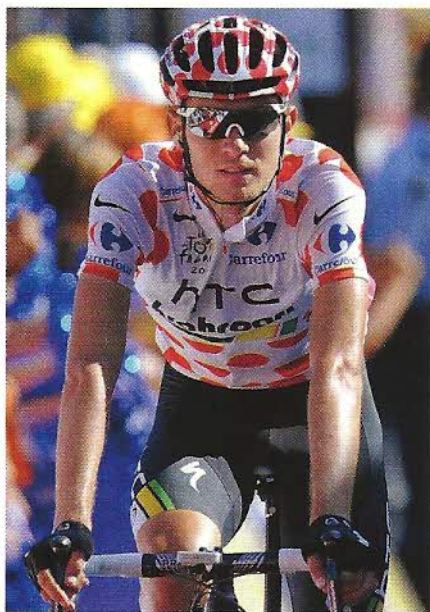
● **Lelangue saura-t-il gérer les égos de ces champions ?**

Après avoir brillamment mené Cadel Evans au succès, John Lelangue s'attaque à un nouveau défi en 2012, en devant cette fois-ci gérer un assemblage de stars qui fait de BMC une « dream team » en puissance. Le technicien belge va donc être obligé de revoir sa stratégie de A à Z. En 2011, il a tout planifié en fonction d'Evans afin que sa préparation pour le Tour soit la plus aboutie possible. L'an prochain, il devra supporter les exigences des stars que sont Gilbert et Hushovd, même si ce ne sont pas des starlettes, des divas, tout en maintenant une cohérence collective, notamment en vue du Tour de France. Avec son nouveau statut, BMC ne pourra plus se cacher et devra prendre ses responsabilités aussi bien sur le Tour que dans les classiques. On a vu que certaines équipes ont voulu faire perdre Cancellara sur les classiques de printemps, comme Hushovd à Roubaix. Là, il faudra le battre pour gagner.



2011-2012, même combat. Ce sera tous devant et derrière Cadel Evans au Tour chez BMC.

Pour épauler Lelangue, BMC peut compter sur des directeurs sportifs compétents que sont Fabio Baldato, Max Sciandri ou Rik Verbrugghe, tous vainqueurs d'étapes sur le Tour ou de classiques, ou encore Michael Sayers. Soutenu par le richissime Andy Rihs, ancien propriétaire de la défunte Phonak, BMC dispose de ressources financières solides et peut envisager le futur avec un certain optimisme qui n'a rien d'illogique. L'apport de Jim Ochowicz, détecteur de jeunes talents américains, est également un plus non négligeable pour l'équipe. Il n'est d'ailleurs pas étranger à l'arrivée de Phinney fin 2010 et de Van Garderen pour 2012. Tous les voyants sont a priori au vert, mais attention tout de même à éviter la crise de croissance pour une formation qui est passée en cinq ans du circuit américain au sommet du World-Tour. Avec BMC, Rihs et Lelangue, il y a aussi un certain précédent, dans un contexte différent, nommé Phonak qu'il ne faudrait pas retrouver.



Tejay Van Garderen, passage gagnant des HTC à la BMC ?

● Quels objectifs ?

En 2011, BMC a tout mis sur le Tour de France et les courses par étapes d'une semaine. Evans a ainsi remporté Tirreno-Adriatico, le Tour de Romandie et le Tour de France. La saison prochaine, il y a de fortes chances qu'il choisisse le même programme pour arriver sur le Tour avec une trentaine de jours de courses dans les jambes. Comme cette année, il devrait donc délaissier des classiques qui lui ont bien réussi par le passé (il a remporté la Flèche Wallonne en 2010) ou se muer en équipier pour Gilbert qui sera le leader unique sur les Ardennaises et au Tour des Flandres. Auteur d'un triplé magistral au printemps (Amstel, Flèche, Liège), le Wallon aura du mal à faire aussi bien en 2012, mais

“Je suis heureux de retrouver un ancien coéquipier. Nous sommes toujours restés amis. Maintenant, on est de nouveau ensemble. Je serai là pour l'épauler sur les Ardennaises. C'est vraiment un plaisir de rouler avec lui.” Cadel Evans

il a le talent pour briller aussi sur d'autres terrains. Il se verrait bien ajouter son nom au palmarès de Milan-San Remo ou du Tour des Flandres, deux courses qu'il a déjà terminées deux fois 3^e. Et il « rêve de Paris-Roubaix et de porter un jour le maillot rose du Giro et l'arc-en-ciel », problématique différente. De retour sur le Tour en juillet après deux ans d'absence, il s'est éclaté en gagnant une étape et en portant trois maillots distinctifs. Suffisant pour lui donner l'envie de revenir en 2012, d'autant plus que le grand départ sera donné à Liège, autant dire à domicile, lui qui a grandi à Remouchamps et dont les parents y vivent depuis toujours. Mais quid de la cohabitation avec Evans ? L'Australien a déjà prévenu qu'à l'image de cette année, il voulait une équipe à son entière disposition : « J'ai dit à Jim : 'écoute, tu veux ramener un sprinteur, mais je ne veux pas de sprinteur, parce que j'ai déjà fait ça dans le passé. J'ai déjà donné (Robbie McEwen chez Predictor-Lotto, puis Silence-Lotto). Si je fais le Tour, je veux pouvoir le faire pour le gagner. »

Gilbert semble lui disposé à se mettre au service du vainqueur du Tour : « Mes objectifs sont clairs : disputer les classiques avant d'aller sur le Tour pour apprendre et surtout aider Cadel Evans à le remporter. Je suis heureux de retrouver l'un de mes anciens coéquipiers. Nous sommes restés amis. » Troisième tête d'affiche, Thor Hushovd devrait lui tout mettre en œuvre pour gagner enfin à Roubaix, qui est l'objectif de sa fin de carrière. En perte de vitesse dans les sprints, le Norvégien n'est plus à ranger dans les candidats au maillot vert. Mais avec ses facultés à bien passer la montagne et son aisance dans les descentes, il pourrait apporter sa pierre à l'édifice lors du prochain Tour tout en jouant sa carte perso sur certaines étapes. BMC serait alors bien l'équipe à battre avec des stars au statut identique, aux profils différents et au regard convergent pour son plus grand bonheur. Bon, pour le moment, tout cela, c'est sur le papier. D'autant plus que les yeux américains seront aussi tournés vers l'association RadioShack-Leopard. 📍



Andy Rihs savoure, aux côtés du quatuor gagnant de sa formation, le manager John Lelangue et ses stars Cadel Evans, Marcus Burghardt et George Hincapie, un premier succès sur le Tour.

